

Le recteur de l'église Saint-David à Merthyr (Galles) prêchait ces jours derniers sur la capitulation de Paris :

« Je viens d'entendre parler, disait-il, d'une arme de précision inventée tout récemment; c'est un nouveau et meilleur moyen d'empêcher sur notre sol les ravages de l'ennemi qui envahit la France. »

« Nous pouvons enfin dire à ces allemands, qui se sont vantés de nous vaincre un jour : « Venez donc si vous l'osez ! »

« Certes, nous désirons la paix, nous préférons vivre en frères, mais si, poussés par vos prétentions, aveuglés par vos victoires honteuses, vous voulez engager une nouvelle lutte, nous sommes prêts à l'accepter. »

« Vous avez vaincu la France, dites-vous, soit, mais pourquoi? Parce que cette malheureuse nation a été gangrenée par vingt ans d'impérialisme; parce que pendant vingt ans elle a été gouvernée par un lâche! Voilà pourquoi vous êtes vainqueurs. »

« Chez nous, le gouvernement ne nous a pas corrompus; nous sommes de vrais Bretons aux cœurs de chêne et les vers rongeurs n'ont pas pris sur nos bois. »

« Allez donc, rentrez chez vous, grands lâches! vous vous êtes assez gorgés de sang. »

Et le recteur continuait :

« Au commencement de la terrible guerre entre la France et l'Allemagne, j'ai désapprouvé ceux qui ont dit : « Le seul moyen d'être en paix est d'être prêt pour la guerre. » Je rétracte mes paroles car l'histoire sanglante de ces derniers mois me prouve que cela est vrai. »

« Tant qu'en Europe il y aura une nation gouvernée par un vieillard ambitieux et cruel, pu comme une poupée par un ministre scélérat, un méphisto-phélés incarné, les autres nations devront toujours se tenir sur le pied de guerre. »

« Notre pays, c'est inconcevable, offre aux pillards allemands une tentation presque irrésistible. Londres est certainement l'objet de leur convoitise : où pourraient-ils mieux que là, en effet, remplir leur honorable mission : le pillage et la dévastation. »

« Que l'Angleterre se montre dans toute sa force. Crions comme l'amiral Nelson, la veille de Trafalgar : « Vivez notre pavillon et la croix de Saint-Georges! Soutenez l'honneur de la vieille Angleterre ! »

« Les sentiments que je viens d'exprimer ne sont pas anti-chrétiens, j'en ai la conviction; la Bible ne nous commande-t-elle pas d'aimer nos parents, nos épouses, nos enfants? de les défendre par tous les moyens en notre pouvoir? Armons-nous donc et au premier signal : Sûs aux bêtes fauves! »

La Gazette de Cologne raconte que la corvette Augusta ayant été chargée de croiser dans les eaux françaises est partie pour Bordeaux le 4 et est arrivée le 6 dans les eaux de cette ville. Le temps était favorable, et la chasse commença. D'abord, l'Augusta prit un brick français venant de Dunkerque et chargé de farine et de biscuits pour l'armée en formation à Bordeaux. Le navire reçut un équipage allemand et dut cingler vers l'Allemagne.

Une jolie barque se présenta ensuite. On la somma de se rendre, mais elle se réfugia sous le feu des forts. Cependant l'Augusta lui envoya des coups de canon qui l'obligèrent à se rendre. La barque était chargée de fournitures pour l'armée et venait du Havre. Elle fut également dirigée vers l'Allemagne. Les forts n'ont pas tiré sur l'Augusta. Peut-être l'ont-ils pris jusqu'au dernier moment pour un navire français.

Peut-être après avoir fait cette nouvelle capture, l'Augusta aperçut un vapeur français. C'était un beau bâtiment de transport, chargé de matériel et de provisions de bouche pour l'armée de Bordeaux. Il venait de la Rochelle. Il se rendit, et les Allemands firent prisonniers le capitaine deux lieutenants et 20 hommes d'équipage. Ils ne purent envoyer le vaisseau en Allemagne parce que leur équipage était trop affaibli par les deux dernières captures. Ils se bornèrent à enlever ce qu'il y avait de mieux parmi les provisions, et mirent le feu au vaisseau.

Comme l'Augusta était à court de combustibles et que le navire capturé n'avait lui-même plus de charbon, l'Augusta dut aller s'approvisionner dans le port espagnol de Vigo. Deux ou trois grands vaisseaux de guerre français apparurent alors et ils empêchèrent l'Augusta de sortir du port où elle s'était réfugiée.

Chronique locale & départementale

La convention qui règle l'armistice ne contenant aucune disposition contraire, les Receveurs des postes sont autorisés à délivrer aux personnes qui l'exigeront des mandats d'argent à destination de Paris, mais l'envoi ne pouvant être fait que par lettres ouvertes et par l'intermédiaire de l'autorité militaire prussienne,

L'Administration française ne saurait garantir au public la transmission régulière de ces mandats et décline formellement toute responsabilité relativement à leur paiement.

Le Directeur des Postes du Nord par intérim, TIQUEL

Le préfet du Nord par intérim donne avis : 1° que les mandats de paiement des chevaux qui ont été réquisitionnés pour les besoins de la mobilisée du Nord, sont à la disposition des intéressés dans les bureaux de la préfecture, 1° division.

2° Qu'il existe à la préfecture, 1° division, un dépôt de bandes, de linge à pansements et de charpie à la disposition des ambulances organisées par la charité privée, en faveur des blessés de l'armée du Nord.

M. Théodore Wibaux, engagé volontaire aux zouaves pontificaux, sergent à la légion de l'Ouest, vient d'être promu au grade de Sous-Lieutenant.

Un grand nombre de blessés de l'armée du Nord sont restés à l'hôpital de Corbie converti en ambulance.

Ils s'y trouvent dans le dénûment le plus complet et les réquisitions de l'ennemi ont mis les habitants du pays hors d'état de pourvoir même aux besoins essentiels de ces malheureuses victimes de la guerre et de leur fournir les plus indispensables.

En présence de cette douloureuse situation, le maire de Lille fait appel à la charité de ses concitoyens et les informe que les dons en argent ou en nature seront reçus dans la journée de demain, lundi 13 février, par M. Galle, vice-président de l'ambulance, et la supérieure de l'hospice de Corbie chez MM. Bernard frères, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 24. Le maire de Lille, CATEL-BÉGHIN

On se ferait difficilement une idée de la détresse qui existe dans l'ambulance de Corbie que l'administration municipale recommande en ce moment à la générosité de nos concitoyens. Il y a là de 70 à 80 mobiles, blessés assez grièvement, appartenant tous au Nord et au Pas-de-Calais.

Ils se trouvent dans le dénûment le plus complet. C'est à peine s'ils peuvent avoir chaque jour un morceau de pain noir, et parfois un peu de haricots.

Ces malheureux pays a été complètement dévasté, et, malgré l'armistice, il est continuellement l'objet de nouvelles réquisitions, les 500,000 fr. de contributions dont il a été frappé, n'étant pas payés, on comprend dès lors que nos malheureux blessés attendent tout de la générosité de leurs compatriotes. Elle ne leur fera pas défaut; ils y comptent.

Ainsi, quand M. Galle, traversant les salles, leur annonça qu'Amiens ne pouvait leur venir en aide il partait pour Lille, où des souscriptions nombreuses avaient eu lieu, les moins malades se soulevaient dans leur lit, l'embrassaient en lui disant : « Que nous rapporterez-vous de notre pays? »

Nous nous empressons de publier la lettre suivante :

A Monsieur le Rédacteur du Mémorial. Monsieur le Rédacteur,

Il y a trois semaines seulement, je faisais appel à la générosité de l'honorable population lilloise en faveur de mon régiment, exclusivement composé d'hommes du Nord.

L'écho des journaux avait à peine transmis ma demande, que des objets en nature et quelques sommes d'argent nous arrivèrent de divers côtés.

Mais, aujourd'hui même, je reçois tout particulièrement de la ville de Lille, des quantités relativement considérables d'objets de toute nature, en vêtements, linge de corps, petits manteaux, capuchons, flanelle, etc., qui me sont adressés par de nobles dames dont le dévouement et le zèle pour nos intérêts, sont au-dessus de toute expression.

Si nos hommes de troupe en bonne santé n'ont point été oubliés, la reconnaissance me fait un devoir de constater que nos malades du corps, en assez grand nombre (variole, bronchites et autres), ne l'ont pas été non plus; car, médicaments, linge à pansement, sucre, vin de quinquina, et tant d'autres denrées précieuses, nous sont arrivées également fort à-propos.

N'ayant pas l'honneur de connaître tous nos bienfaiteurs ou bienfaitrices, je suis heureux de remercier publiquement, au nom de mon régiment, toutes les personnes qui ont fait pour nous quelque chose dans ces temps difficiles.

Les noms de nos gracieuses protectrices, et de nos correspondants sont proclamés aujourd'hui même dans un ordre du jour, et, le colonel en est certain, ses soldats reconnaissants ne les oublieront pas.

Je vous remercie d'avance, etc.

E. LE BRUF.

Lieutenant-colonel commandant le 100^e régiment (ancien 48^e bis), des mobiles du Nord.

AVIS

La plupart des lettres adressées aux officiers ou soldats de l'armée du Nord, recueillies dans des ambulances particulières, ne peuvent être remises aux destinataires, faute d'indications suffisantes.

Le directeur des postes de l'armée du Nord, prie toutes les personnes chez lesquelles se trouvent des blessés, de vouloir bien lui faire connaître, le plus tôt possible, les noms et prénoms de ces blessés.

Prière d'indiquer autant que possible, les corps d'armée, régiments, légions, bataillons, compagnies, auxquels appartiennent les blessés.

Le directeur des postes de l'armée du Nord, E. USQUIN.

P.-S. — Les renseignements doivent être adressés à la direction des postes militaires, rue de l'Hôpital-Militaire, 74, LILLE.

(Inutile d'affranchir).

Chemin de fer du Nord.

AVIS AU PUBLIC

A partir du samedi 11 février, il sera fait à titre provisoire, en destination de Paris, des trains de voyageurs de toutes classes au départ des stations suivantes :

Lille, 5 h. 55 matin et 9 h. 45 matin.

Valenciennes, 5 h. 55 mat. et 10 h. 20 m.

Calais, 7 h. matin.

Les trains, dans les deux directions, passeront par Saint-Ouen-l'Aumône (Pontoise) où il y aura transbordement de voyageurs.

La traversée de l'Oise se fera à pied sur un pont de bateau. Il ne peut être effectué d'enregistrement de bagages. Les voyageurs ne devront avoir avec eux que des colis à la main.

Les billets ne seront délivrés que sur la présentation de saufs-conduits réglementaires.

Il ne sera délivré de billets que pour Paris. Les gares qui délivreront des billets sont celles comprises d'une part entre Lille, Valenciennes, Douai et Cambrai, et d'autre part, entre Calais, Boulogne et Noyelles.

En raison des conditions exceptionnelles dans lesquelles ce service a été établi, l'administration se trouve dans la nécessité de limiter le nombre des billets à délivrer à chaque train.

Ceux de MM. les voyageurs qui ne pourraient trouver place dans un des trains ne pourront partir que par le train suivant.

Lille, 10 février 1871.

Dernières nouvelles

M. de Falloux a décliné la candidature qui lui avait été proposée par de nombreux électeurs de Maine-et-Loire.

M. de Charette a également refusé. On ne sait si ses collègues parviendront à le faire revenir sur sa décision.

L'Univers annonce que le prince Napoléon se porte candidat en Corse et dans la Charente-Inférieure.

Dépêches télégraphiques

Bordeaux, 14 février, 3 h. 16 m. soir.

Intérieur à Préfets.

Voici les premiers résultats officiels que nous recevons de Paris :

Victor Hugo, Louis Blanc, Edgard Quinet, Gambetta, Garibaldi, Rochefort, Delescluze, amiral Saisset, Joigneaux, Schœlcher, Félix Pyat, Henri Martin, Gambon, amiral Pothuau, Dorian, Ranc, Lockroy, Malon, H. Brisson, Sauvage, Marc Dufraissé, Martin Bernard, Greppo, Langlois, Floquet, Vacherot, général Frébault, Clémenceau, Cournot, Thiers, Littré.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Bordeaux, 14 février.

Le président de l'Assemblée lit une lettre de M. Crémieux donnant sa démission de membre du gouvernement et de ministre de la justice.

450 députés sont présents. Les bureaux procèdent activement à la vérification des pouvoirs.

Grévy sera probablement le président définitif.

On croit que M. Thiers sera le nouveau président du Conseil.

L'Assemblée se réserve la question de l'élection de Joinville.

MM. Trochu, Dufaure, Deharcy et Changarnier sont désignés comme vice-présidents.

Glais-Bizoin est parti avec J. Favre. Chanzy est arrivé à Bordeaux.

Le Havre, 14 février.

Les Prussiens ont exigé à Pont-Audemer 50 francs et dans les communes voisines 25 francs par habitant. Outre cet impôt Audemer doit livrer 40,000 francs dans trois jours.

Valmout a été imposé de 25 francs par habitant payables mercredi.

Le maire ayant refusé de payer 184,000 francs, les Prussiens ont pris les chevaux, les fourrages, plus 3 otages.

Le service du chemin de fer est repris entre Le Havre et Rouen.

Londres, 15 février.

Chambre des Communes.

M. Enfield dit que le gouvernement croit que les Allemands donneront une indemnité complète pour les navires coulés dans la Seine quand le montant des réclamations sera établi.

Queenstown, 14 février.

Le steamer Hollan le est arrivé.

CONVOI FUNÈBRE

Les amis et connaissances de la famille ERNOULT, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M. JEAN-BAPTISTE-JOSEPH ERNOULT, sont priés de considérer le présent avis comme un tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le Jeudi 16 courant, en l'église Notre-Dame.

L'assemblée, rue du Grand-Chemin, 77.

CORRESPONDANCES POUR LES DÉPARTEMENTS OCCUPÉS PAR L'ENNEMI.

Le public a été informé naguère qu'il pouvait expédier par voie de Belgique et d'Allemagne des lettres pour les localités françaises occupées par l'ennemi, en les affranchissant jusqu'à la frontière franco-belge, le port étranger devant être laissé à la charge des destinataires.

Aujourd'hui, la voie de Suisse est ouverte, dans les mêmes conditions, pour la transmission des lettres de l'espèce, pour la plupart desquelles elle a, en ce moment, sur la voie de Belgique et d'Allemagne, l'avantage de la rapidité.

En conséquence, les correspondances pour les parties du territoire français occupées par l'ennemi peuvent être expédiées soit par la voie de Belgique et d'Allemagne, soit par la voie de Suisse; mais, pour être ainsi dirigées, ces correspondances doivent forcément être affranchies jusqu'à la frontière française, c'est-à-dire d'après le tarif applicable à l'intérieur de la République, et porter sur la suscription l'indication de la voie par laquelle les envoyeurs veulent en faire opérer la transmission.

A défaut de cette indication, les correspondances de l'espèce sont dirigées sur les points du territoire le plus à proximité possible des lieux de destination, en attendant que le service des postes puisse en faire opérer la remise aux destinataires.

Quant aux correspondances expédiées des départements envahis à destination du reste de la France, elles continuent à être passibles, quelle que soit la voie employée, de la taxe territoriale française, représentant le prix de leur transport depuis la frontière d'entrée jusqu'aux mains des destinataires.

Ligne Directe de LILLE à VALENCIENNES PAR ORCHIES ET SAINT-AMAND

ITINÉRAIRE DES TRAINS

(15 Octobre 1870)

LILLE A VALENCIENNES

Lille, dép., — Matin : 6.52 — 10.35 — Soir : 4.05 — 8.10

Lesquin, dép., — Matin : 7.04 — 10.47 — Soir : 4.17 — 8.22

Fretin, dép., — Matin : 7.11 — 10.54 — Soir : 4.24 — 8.29

Templeuve, dép., — Matin : 7.18 — 11.01 — Soir : 4.31 — 8.36

Orchies, dép., — Matin : 7.33 — 11.20 — Soir : 4.50 — 8.52

Rosult, dép., — Matin : 7.47 — 11.31 — Soir : 5.01 — 9.03

Saint-Amand, dép., — Matin : 7.58 — 11.40 — Soir : 5.10 — 9.13

Raismes, dép., — Matin : 8.10 — 11.50 — Soir : 5.20 — 9.26

Valenciennes, Arr., — Matin : 8.22 — 12.05 — Soir : 5.35 — 9.40

VALENCIENNES A LILLE

Valenciennes, dép., — Matin : 6.50 — 10.35 — Soir : 4.05 — 8.05

Raismes, dép., — Matin : 7.01 — 10.46 — Soir : 4.16 — 8.16

Saint-Amand, dép., — Matin : 7.11 — 10.56 — Soir : 4.26 — 8.26

Rosult, dép., — Matin : 7.18 — 11.03 — Soir : 4.33 — 8.34

Orchies, dép., — Matin : 7.38 — 11.25 — Soir : 4.55 — 8.50

Templeuve, dép., — Matin : 7.49 — 11.35 — Soir : 5.05 — 9.05

Fretin, dép., — Matin : 7.56 — 11.42 — Soir : 5.12 — 9.08

Lesquin, dép., — Matin : 8.05 — 11.50 — Soir : 5.20 — 9.15

Lille, Arr., — Matin : 8.20 — 12.05 — Soir : 5.35 — 9.30

CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A MOUSCRON :

Lille, dép., — Matin : 5.30 — 7 h. — 8.30 — 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : 2.20 — 4.30 — 5.30 — 7.55 — 11.

Roubaix, dép., — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 2.38 — 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47

Tourcoing, dép., — Matin : 5.54 — 7.29 — 8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir : 2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52

Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.10 — 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 — Soir : 2.05 — 5.15 — 6.45 — 8.10.

DE MOUSCRON A LILLE

Mouscron (heure belge) dép. Matin : 7 h. — 8.11 — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir : 1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10.

Tourcoing, (heure franç) dép. Matin : 5.10 — 7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — 12.17 — Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24

Roubaix, dép. Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 — 3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36

Lille, arr. Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 — 10.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 — 4 h. — 6.31 — 7.56 — 9.54.

Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

1000 CABANS

AVEC CAPUCHON

EN DRAP BLEU

Confectionnés suivant l'ordonnance seront livrés en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit au prix de fr. 33.

Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes rue Notre-Dame, 261, 263 et 265. 590

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugge, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 8 jours

TOUS LES JOURS

Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

Avis

Draps pour vareuses et uniformes de gardes nationaux, chez MM. Léon Duthoit et C^o, 12, rue du Chemin de fer. 658

Apprentis-Compositeurs

On demande des apprentis compositeurs.

S'adresser au bureau du journal.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL DE ROUBAIX.

France et Allemagne

LA VENGEANCE

PAR TIMON III

auteur de L'HOMME DE PRUSSE

Brochure in-8° — Prix : 50 centimes

SOUS CE TITRE :

AUX ARMES !

Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale

MM. J. CUVELIER et VICTOR VERDIER de Lille viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.

En vente au bureau du journal, et chez tous les marchands de musique.

Prix : 1 fr.

Avis

M. Gustave Sioen a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de toutes les expéditions pour la Belgique et au-delà, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, l'Ouest et le Midi de la France, Le Cateau, Fourmies et les environs.

S'adresser, 99, rue du chemin de fer. 623

POUR ÉVITER

LES CONTREFAÇONS

DU

CHOCOLAT-MENIER

IL EST INDISPENSABLE

D'EXIGER

LES MARQUES DE FABRIQUE

avec

le véritable nom

AVIS

Echange de billets contre or PRIME, 5 FR. AU MILLE

S'adresser rue J.-J. Rousseau, 33 à Lille. 618

La Société du Crédit Industriel et de dépôts du Nord

26 rue du Pays à Roubaix.

Met à la disposition du public une certaine quantité d'or contre billets de banque à 20 centimes pour cent de prime. 631